

Dimanche 3 Novembre 2019, St Luc, chapitre 19, versets 1 à 10

Jésus entre dans la ville de Jéricho, pour la traverser.

Cela fait plusieurs semaines que nous suivons Jésus et ses disciples, dans cette longue marche. C'est la dernière étape vers Jérusalem. Jéricho, la ville des palmiers, dans la vallée du Jourdain. Jérusalem, 37 km, une longue montée, 1000 mètres de dénivellation !

Zachée, un homme riche. Il est très mal vu à cause de son métier, chef collecteur des impôts au service de l'occupant Romain.

Il cherche à voir Jésus ... c'est bien de sa part, on attendait pas cela de lui.

Il court en avant, il grimpe sur un arbre, un sycomore ... un monsieur connu comme lui, c'est insolite, c'est même ridicule ... grimper à un arbre! Tout le monde va voir ça! On va se moquer de lui ... tant pis, il a décidé de voir Jésus ...

Or, **c'est Jésus qui lève les yeux vers lui** ... et l'appelle par son nom **Zachée** ...

C'est exactement l'inverse de qu'il avait prévu! Les choses ne se déroulent pas comme nous avions pensé. Vous pouvez m'objecter «Zachée a bien de la chance d'être appelé par Jésus» et vous? et toi? et moi? es-tu si sûr de n'avoir jamais été appelé par Jésus, par ton nom?

Vite, il descend et il reçoit Jésus avec joie

La joie, c'est la première fois que l'on parle de la joie de Zachée. Il ne s'agit pas d'une théorie, ou d'une connaissance intellectuelle ou morale. Il s'agit d'une joie intérieure dont Dieu nous permet de faire l'expérience. Cette joie profonde est le signe de la présence de Dieu

La suite du récit, vous la savez ... Mais, la suite de ce récit, la votre, quelle est -elle? ...

Comment ce récit s'inscrit-il dans ma vie?

1° je retiens **le courage** de Mr **Zachée**. Il se bouge, il court, il grimpe. Surtout, il assume l'incompréhension, **même les murmures, les jugements**, des gens autour lui.

Les murmures, les jugements, on en parle dans l'Ancien testament, ceux du peuple d'Israël contre le Seigneur, lors de la longue marche à travers le désert vers la terre promise. Dans l'Évangile, Jésus lui-même est souvent la cible des murmures et des jugements. N'est-ce pas cela qui souvent m'empêche de prendre position au point de vue sociétal, au point de vue religieux, devant les gens? C'est tellement plus simple de ne pas prendre position ... de ne rien dire ... de laisser faire ...

2° Suis-je attentif **aux simples événements** de la vie de tous les jours?

Dans ce récit, qu'est-ce qui a tout déclenché ? Une simple rencontre! Comme quoi, quelques fois, il faut peu de choses. Ici, une initiative personnelle, celle de Zachée. Mais cela peut être un geste, que je fais, ou que je vois faire, une opportunité qui se présente, et, tout à coup, mes yeux s'ouvrent ... je prends conscience ... quelque chose se passe en moi... -

Je remarque dans ce récit évangélique que le mot « **aujourd'hui** » est cité deux fois

Ce terme est un mot-clé des écrits de St Luc, 11 fois dans son Évangile, 12 fois dans les Actes des Apôtres. J'ai souvent tendance à renvoyer à demain,

Aujourd'hui, il faut que j'aie demeuré dans ta maison, c'est énorme cette proposition que lui fait Jésus: venir chez toi, venir en toi tout de suite ... (rien n'est prêt !)

Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, maintenant, tu es quelqu'un d'autre, quelqu'un de nouveau!

Comment est-ce que j'entends cet appel «vite, descends de ton arbre» ?

Avec les observations de Fabrice